

avec quelques autres qui s'appliquent aux mêmes tâches qu'eux-mêmes, afin que leur âme à tous se prépare aux rudes labeurs qui attendent et sollicitent, de nos jours, les catholiques militants.

Il nous serait facile de citer de nombreux témoignages pour établir la vérité des affirmations qu'on vient de lire.

Nous nous contenterons d'en relater quelque-uns parmi ceux que nous avons recueillis, tout dernièrement.

Comme on le sait, durant la dernière semaine sainte, une retraite mi-ouverte, mi-fermée a été donnée aux voyageurs de commerce du district de Québec.

— "J'en sors, nous disait l'un deux, ce que je n'ai jamais été. Voici que j'ai quarante ans ; je n'avais pas compris, avant ces trois jours, ce que signifie la parole du petit catéchisme : l'homme est sur la terre pour servir Dieu."

— Et dire, réfléchissait un autre, que je conte des histoires depuis quinze ans, sans avoir songé une seule fois à m'en servir pour mettre sur le marché quelques idées sérieuses et de bon sens.

Un troisième m'avouait : Il fallait cette retraite pour me faire comprendre que je ne suis pas plus un bon serviteur de Dieu quand je me contente de ne pas faire de péché grave, que je suis un bon serviteur de mon patron, quand j'ai réussi à ne pas vendre sa marchandise à des gens insolubles. Il faut que je pousse les affaires de la maison que je représente pour que l'on me continue mon salaire ;... quant au bon Dieu, il ne me doit pas grand-chose pour les services que je lui ai rendus !

Je le redis encore une fois : les élites chrétiennes se font dans les retraites fermées.

Avez-vous décidé quand vous ferez la vôtre ?

AUBERT DU LAC